

L'ETRANGE DESTIN

DU SOUS - LIEUTENANT CHANCEL

Un épisode le Grande Guerre (première partie ⁸)

De Barriac (Cantal) à Iaroslav (Russie)

Pascal Louis CHANCEL est né le 1^{er} avril 1877 à Bouvals (commune de Barriac les Bosquets) d'Antoine Chancel (1829 -1894), « cultivateur-sabotier », et de Marie Julien son épouse (1834-1901) née à Rilhac - Xaintrie. Pour la petite histoire, Pascal Louis Chancel est le grand oncle de Léon Chancel, conseiller général de Pleaux de 1958 à 1970 et l'arrière grand-oncle de la chanteuse Sheila, née Chancel. Appelé au service militaire en 1898 , il est dispensé temporairement pour études (licence puis doctorat en droit) . Il est définitivement incorporé au 139^{ème} régiment d'infanterie d'Aurillac le 16 novembre 1901, parvient au grade de sergent et passe dans la *réserve* le 20 septembre 1903 avec un certificat de bonne conduite .



Le sous-lieutenant Chancel en uniforme russe, son épouse et ses enfants

Démobilisé , le sergent de réserve Pascal Chancel séjourne d'abord à Paris entre 1899 et 1903⁹ puis pendant six mois en Allemagne en 1904, à Essen (*Kastanien Allee*) dans la Ruhr. On le retrouve ensuite en avril 1904 à **Moscou** (Tchervoïa Gorka n°10, maison Chodkine). Suit une longue période où l'on perd sa trace. On peut supposer qu'à un certain moment il a été engagé comme professeur à **l'école des Cadets de Iaroslav**¹⁰ car c'est en cette qualité - *Pascal Antonovitch (fils d'Antoine) Chancel, professeur titulaire à l'Ecole des Cadets de Iaroslav* - qu'il figure dans son

⁸ La plupart des informations contenues dans cet article sont tirées du dossier de Pascal Chancel au Service historique de la Défense au château de Vincennes.

⁹ Où il changera sept fois d'adresse !

¹⁰ En Russie un corps de cadets est une école militaire secondaire destinée à préparer les élèves à la carrière d'officier. Les cadets étaient dispensés de l'examen d'entrée à l'Académie militaire. La ville de Iaroslav a été fondé en 1010 sur un site stratégique situé au confluent de la Volga et du Kotorosi .

acte de mariage avec **Alexandra Jegorana Panilow** née en 1886, mariage célébré à Iaroslav en l'église de la Nativité de la Vierge le 25 octobre 1911. Pascal Chancel



reviendra à Barriac accompagné de son épouse russe juste avant la déclaration de guerre puisqu'on trouve sa signature au bas de l'acte de mariage d'Augustin Barbat avec sa nièce Marie - Louise Chancel (1889-1958) , institutrice dont il est le témoin (4 juillet 1914) . On peut penser qu'un panneau de bois retrouvé récemment dans un grenier à Barriac célébrant l'amitié franco-russe (voir illustration ci-dessus) a été confectionné à cette occasion. Du mariage entre Pascal et Alexandra naitront deux garçons prénommés respectivement Eugène (né à Moscou en 1911) et Vladimir (né à Moscou en 1913). Il ressort de plusieurs pièces de son dossier militaire, qu'à la déclaration de guerre en août 1914, Pascal Chancel était toujours



Iaroslav

professeur au corps des Cadets de Iaroslav ainsi qu'au Lycée juridique Demidov dans la même ville. Certains documents laissent entendre qu'il était très apprécié des autorités russes puisqu'il portait le titre de « conseiller de la Cour de Sa Majesté l'Empereur de Russie » et qu'il avait été décoré de l'Ordre de Saint - Stanislas de troisième classe¹¹ .

Mobilisation en France et retour en Russie

Rattrapé par la guerre, le sergent Chancel est mobilisé en août 1914 au 100^{ème} régiment d'infanterie territoriale. Après un bref séjour au front où il tombe malade, il est nommé en octobre 1915 sous-lieutenant à titre temporaire et affecté au 103^{ème} régiment d'infanterie territoriale puis, en juin 1916, au **dépôt des troupes russes en France, au camp de Mailly dans l'Aube**¹² . À la suite d'une requête du Ministre de l'instruction publique de Russie, l'ambassadeur russe en France demande officiellement aux autorités militaires françaises que le sous-lieutenant Chancel actuellement à la mission franco-russe au camp de Mailly soit mis en congé avec autorisation de se rendre en Russie pour reprendre ses fonctions de professeur

¹¹ Décerné pour récompenser les mérites personnels tant civils que militaires , l'ordre de Saint -Stanislas occupait la sixième place dans la hiérarchie des ordres russes.

¹² Décision ministérielle n° 8831 du 27 mai 1916.

de français au corps des cadets de Iaroslav. Après accord des autorités françaises en janvier 1917¹³, le sous-lieutenant Chancel est dirigé sur **Petrograd** où il est mis à la disposition du colonel Lavergne, attaché militaire près l'ambassade de France en Russie à partir de juin 1917. Suit une période d'une année entière jusqu'au mois de juillet 1918, pendant laquelle on perd complètement sa trace.

Mission « spéciale » dans le nord - Caucase

En juillet 1918, par décision conjointe de l'attaché militaire le colonel Lavergne et du consul général de France à Petrograd Monsieur Grenard, le sous-lieutenant Pascal Chancel est mis à la disposition de Monsieur Duroy agent consulaire et de son chancelier Monsieur Brocard chargés d'une *mission d'observation dans* le nord du Caucase.

Sur la nature précise de cette mission, on peut lire dans une note de l'attaché militaire, qu'il a donné son accord en juillet 1918 pour que le sous-lieutenant Chancel « *soit envoyé en mission spéciale (sic) dans le sud de la Russie portant le chiffre du consulat et chargé de rejoindre Monsieur Dumortier agent consulaire français à Vladicaucase et même, si possible, de passer plus loin jusqu'à la Mer noire et Tiflis...* ». Dans une correspondance officielle du 2 avril 1922 adressée par le Ministre des affaires étrangères au Ministre de la Guerre, le premier décrit la mission du sous-lieutenant Chancel de la façon suivante : « *il est exact qu'avant d'accomplir sa mission et de se rendre dans la région du Caucase, le sous-lieutenant Chancel a reçu, du point de vue « politique » (sic), des directives du consulat général de France. On ne saurait en inférer cependant que cette mission ait eu un caractère proprement diplomatique ; la preuve se trouve d'ailleurs dans le fait que cet officier n'a reçu du consul général aucune indemnité et qu'il continuait à recevoir la solde et les indemnités particulières allouées à ce moment-là pour les militaires détachés dans ce pays ...* ». Exemple emblématique de casuistique administrative où, si l'on lit bien entre les lignes, la fin du discours contredit le début et où chaque ministère (guerre et affaires étrangères) essaie manifestement de se décharger sur l'autre d'une affaire apparemment délicate !

Mystérieuse disparition

Les trois hommes partis de Moscou le 11 juillet 1918 font route par Tsaritsine, Astrakan, Briansk (Mer caspienne), Grosny pour arriver à Vladicaucase le 4 août 1918. En fait leur mission consistait d'une part à observer les combats entre les Bolcheviques et les cosaques très actifs dans la région et, d'autre part, à évaluer l'activité militaire des Allemands en Géorgie. En effet, bien qu'officiellement en paix avec la Russie¹⁴, l'Allemagne avait discrètement amputé la Russie soviétique de la Transcaucasie où, à la demande des nationalistes géorgiens et azerbaïdjanais, elle avait introduit des troupes allemandes et turques jusqu'à s'installer en maître à Tiflis et à Bakou. Par ailleurs le Reich soutenait

¹³ Ordre du général commandant la IV armée n°1202 du 9 janvier 1917.

¹⁴ Le traité de Brest-Litovsk signé le 3 mars 1918 avait officiellement mis fin à la guerre entre l'Empire allemand et la jeune république russe.

ouvertement le général blanc Piotr Krasnov (1869-1947), ataman des cosaques du Don, révolté contre les bolcheviques, en lui fournissant armes, munitions et vivres. Autant d'évolutions politico-militaires qui intéressaient au plus haut point l'état-major français.

La ville de **Vladicaucase** fut investie par les Cosaques de Krasnov le 4 août 1918 soit le lendemain de l'arrivée des trois « agents » français. Pendant les 17 jours qui suivirent Vladicaucase fut prise et reprise plusieurs fois par les deux partis rendant la vie très difficile pour le sous-lieutenant et ses compagnons. Un calme relatif étant rétabli à partir du 23 août après la prise de contrôle définitif de la ville par les Bolcheviques, Pascal Chancel fut chargé de transmettre les résultats de la mission d'« observation » (en réalité d'espionnage...) aux autorités françaises de Moscou. Parti de Vladicaucase le 27 août, il décide de regagner Moscou par Mineralny, Vody, Tikhoretskaïa et Tsaritsine. Mis en garde par ses camarades de mission contre les risques de cet itinéraire qui l'obligeait à traverser deux fronts, celui d'Armavir et celui situé entre Tikhoretskaïa et Tsaritsine alors que l'attitude des bolcheviks envers les Français devenait de plus en plus hostile, le sous-lieutenant Chancel aurait alors déclaré « *qu'il n'avait rien à redouter des bolcheviques car il possédait un certificat élogieux (sic) du Soviet de l'enseignement de Iaroslav* ». Malgré ces assurances, notre Barriacois n'arrivera jamais à Moscou.

Colonel Bernard Simon et Jacques Keller-Noëllet

(à suivre)



Epaulette de
l'école des
Cadets de
Iaroslav



Ordre de St
Stanislas